

AFRICAN UNION  
الاتحاد الأفريقي



UNION AFRICAINE  
UNIÃO AFRICANA

---

MESSAGE DU Dr Jean PING, PRESIDENT DE LA COMMISSION  
DE L'UNION AFRICAINE  
A L'OCCASION DE LA COMMEMORATION DE LA JOURNEE  
DE L'AFRIQUE  
(Version originale en français)

Chers sœurs et frères du Continent,

Chers amis et partenaires de l'Afrique,

Comme chaque année, aujourd'hui 25 mai 2012, en célébrant la Journée de l'Afrique, nous accomplissons un devoir de mémoire envers nos Pères fondateurs qui ont créé l'Organisation de l'Unité Africaine le 25 mai 1963. Cette année, par un heureux hasard du calendrier, cette commémoration est marquée par la tenue de la Conférence au Sommet de l'Union africaine sur la Diaspora dont le continent attend beaucoup de retombées.

Depuis quelques années, l'Afrique est sur une trajectoire économique ascendante, et de plus en plus nombreux sont les investisseurs qui voient en elle la future réserve de croissance dans le monde. Une nouvelle géographie de la croissance est donc en train de se dessiner dans le monde et un consensus de plus en plus large se dégage sur le décollage économique que l'Afrique est sur le point d'opérer et sur le fait qu'elle pourrait devenir dans un proche avenir, la locomotive qui tirera la croissance mondiale.

Nous devons donc mettre les bouchées doubles pour renforcer et accélérer davantage une croissance plus durable et plus inclusive. Dans cette voie, il est clair que le continent fait face à un certain nombre d'obstacles et de contraintes exigeant des mesures urgentes, résolues et concertées à de nombreux égards, comme par exemple assurer la stabilité politique, réduire les crises politiques, promouvoir un code des investissements attractif, développer le capital humain et les infrastructures, le tout dans une dynamique d'intégration régionale en favorisant notamment l'essor du commerce intra-africain.

Il me plaît de rappeler que le thème central de l'année 2012 choisi par nos Chefs d'État et de gouvernement pour leurs assises statutaires est **"accroître le commerce, en particulier intra-africain"**. En effet, dans un contexte global où la situation de l'économie mondiale reste incertaine, et que les marchés traditionnels d'Europe et d'Amérique du Nord continueront probablement à stagner, des opportunités considérables d'échanges transfrontaliers de produits alimentaires, de produits manufacturés de base et services demeurent inexploitées en Afrique laquelle perdrait ainsi des milliards de dollars en revenus potentiels.

Cette situation prive notre continent de nouvelles sources de croissance économique, de nouveaux emplois et d'une considérable réduction de la pauvreté. C'est ainsi que les réseaux transfrontaliers de production qui représentent une des sources du dynamisme économique en Asie de l'Est et dans d'autres régions du monde, ne se sont pas encore matérialisés sur notre continent dont le potentiel en ce qui concerne le commerce régional n'a pas encore été atteint, malgré ses retombées importantes à savoir, la création de marchés d'envergure, la diversification des économies, la réduction des coûts et de la pauvreté et enfin l'amélioration de la productivité .

Nous devons par ailleurs reconnaître que la crise financière mondiale a compromis la fiabilité de certaines sources de financement extérieures. En outre, la croissance économique du continent s'est nettement ralentie en 2011, s'établissant à 2,7% contre plus de 5% en 2010, en raison principalement de l'intensité et de la persistance de la crise sociale et politique dans certains pays d'Afrique du Nord suite à la révolution arabe. Mais elle pourrait reprendre fortement cette année, pour autant que la stabilité politique revienne en Afrique du Nord et que l'économie mondiale sorte du ralentissement actuel et de la crise de la dette.

L'Afrique, continent d'opportunités et de croissance, est donc décidée à poursuivre ses objectifs de développement malgré la conjoncture et à déployer tous les efforts dans ce sens, ayant pris la mesure de ses opportunités, des défis et des contraintes qu'elle a à lever. Dans ce cadre, l'Afrique a entrepris notamment des actions qu'il nous faut poursuivre. Je veux citer, au passage, le Programme pour le développement des infrastructures en Afrique (PIDA), le lancement de l'Université panafricaine, le regroupement des trois blocs régionaux en une seule Zone de Libre Echange (Free Trade Area COMESA-CAE-SADC), un arrangement considéré à juste titre comme précurseur à la réalisation de l'intégration économique totale du Continent. Comme on le sait, les régions concernées constitueront un espace économique englobant 26 pays représentant la moitié des pays membres de l'Union africaine (UA) et un peu plus de 58% en termes de contribution au PIB et de 57% de la population totale de l'Union africaine.

Dans le cadre de la mise en place d'une Zone de libre-échange continentale (ZLEC) dont l'opérationnalisation est prévue à l'horizon 2017, il est proposé que la CEDEAO, la CEEAC et l'UMA fassent un arrangement similaire.

L'un des axes majeurs d'une décision prise par nos Chefs d'Etat et de Gouvernement lors du Sommet de janvier dernier est d'accroître le volume du commerce entre nos pays par la levée des barrières tarifaires et non tarifaires, le renforcement des relations commerciales entre nos pays. Il est attendu que l'intensification de ces échanges permettra à nos pays de se spécialiser et d'exporter des marchandises qu'ils pourront rentablement produire, de réaliser des économies d'échelle et de s'approvisionner en biens d'équipement, de machines et de matières finies et semi finies à des coûts raisonnables, facteurs essentiels pour une croissance effective.

Il convient à ce stade de rappeler le rôle extrêmement positif que jouent les Communautés économiques régionales dans le processus d'intégration. Nous profitons de l'occasion pour les saluer, ces Building blocks qui jour après jour, heure après heure, tissent inlassablement avec nous, la toile de cette intégration que nous appelons tous de nos vœux.

L'Union africaine est convaincue qu'au-delà des clivages sur le plan commercial, clivages qui pourraient avoir été causés par la peur de la concurrence et l'absence de compétitivité, un avenir meilleur s'ouvre à travers la complémentarité et la solidarité des états et des entreprises et qu'il appartient aux fils et aux filles d'Afrique de se soutenir pour pouvoir faire face ensemble et de façon complémentaire à ces défis.

Vive l'Afrique. Vive l'Union africaine et bonne journée de l'Afrique !